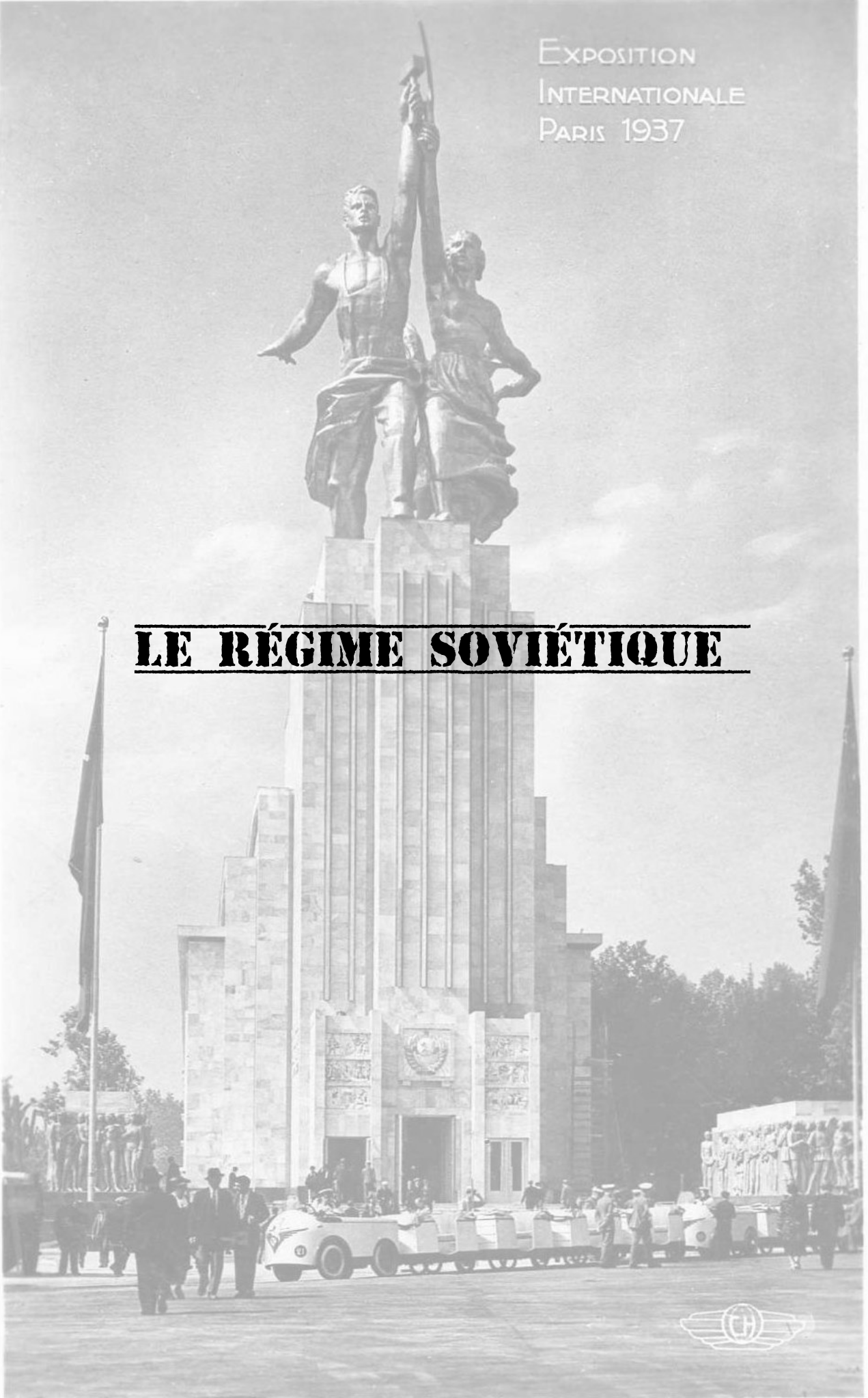


EXPOSITION  
INTERNATIONALE  
PARIS 1937

**LE RÉGIME SOVIÉTIQUE**

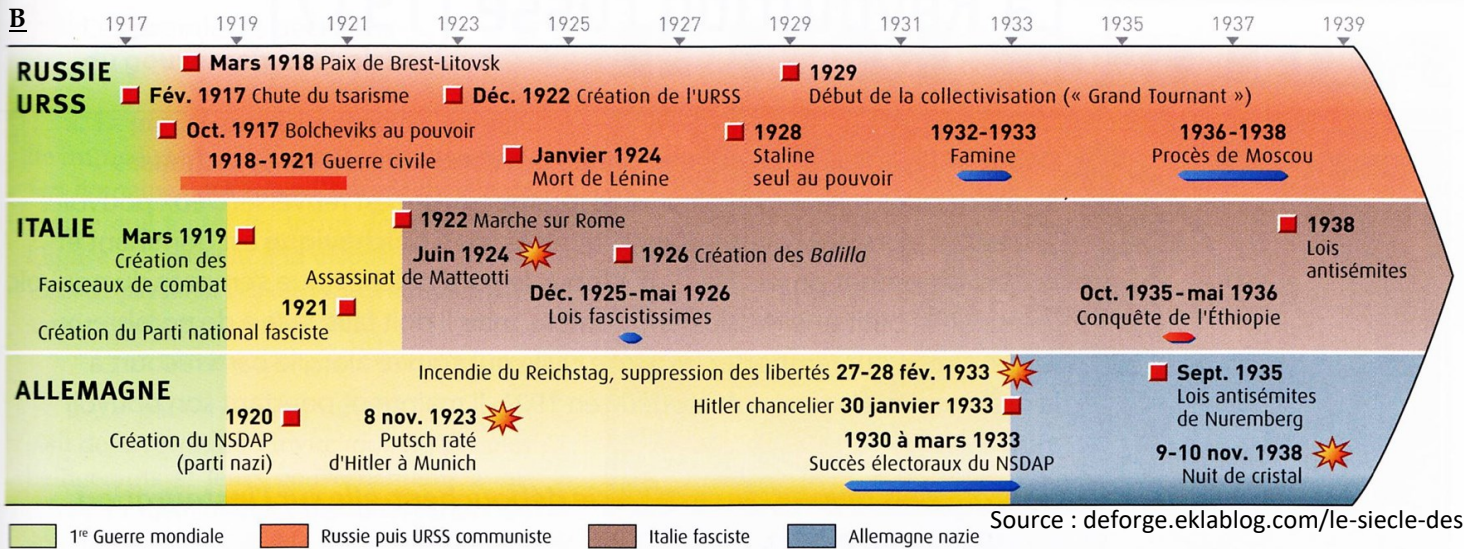




Library of Congress Prints and Photographs Division Washington, D.C.

### A : Biographie :

Joseph Staline, né le 18 décembre 1878 à Gori (Empire russe, actuelle Géorgie), est un révolutionnaire bolchevik et homme d'État soviétique d'origine géorgienne. Il dirige l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) à partir de la fin des années 1920 jusqu'à sa mort. Les historiens le jugent responsable, à des degrés divers, de la mort de trois à plus de vingt millions de personnes. Surnommé **Koba** (d'après un héros populaire géorgien) par ses amis proches et dans ses premières années de militantisme clandestin au sein du Parti ouvrier social-démocrate de Russie (POSDR), auquel il adhère en 1898. Il utilise ensuite le pseudonyme de **Staline**, formé sur le mot russe *stal*, qui signifie acier. Acteur marginal de la révolution d'Octobre, il étend peu à peu son influence politique pendant la guerre civile russe, tissant des liens étroits avec la police politique, la Tcheka, et devenant, en 1922, secrétaire général du Comité central du Parti communiste. Après la mort de Lénine en 1924, il mène un jeu patient d'intrigues souterraines et d'alliances successives avec les diverses factions du Parti, et supplante un à un ses rivaux politiques.



### C :

Nikolaï Iejov a été chef suprême de la police politique (NKVD) durant deux ans (septembre 1936 à novembre 1938), il est à ce titre le principal exécutant des Grandes Purges décidées par Joseph Staline. Il monte en 1937 un dossier d'accusation contre le chef de l'Armée rouge. Par ailleurs, toujours sur ordre de Staline, il fait fusiller son prédécesseur. Lorsque Staline décide d'arrêter les Grandes Purges, il lui faut un prétexte. Il se retourne alors contre le NKVD, accusé d'être désormais infiltré par des espions étrangers, qui ont ordonné le massacre de citoyens respectables. La situation du chef du NKVD ne tarde pas à empirer et il est à son tour démis de ses fonctions en décembre 1938. Il est remplacé par Lavrenti Beria, son second, le mettant provisoirement à l'écart du milieu policier. Arrêté en 1939, Iejov reconnaît, lors de son procès, avoir « purgé quelque 14 000 tchékistes », ce qui lui vaut d'être rapidement fusillé, en février 1940. Il est alors effacé des archives par la censure.



Source de la photo : <https://blog.francetvinfo.fr/deja-vu/2016/10/18/destruire-la-maison-dhitler-le-retour-de-la-damnatio-memoriae.html>

D:  
"Ô, Grand Staline"

Ô Grand Staline, Ô chef des peuples;  
Toi qui fais naître l'homme  
Toi qui féconde la terre  
Toi qui rajeunis les siècles  
Toi qui fais fleurir le printemps  
Toi qui fais vibrer les cordes musicales  
Tu es la fleur de mon printemps  
Un soleil reflété par des millions de cœurs humains.

Rashimov, poème publié dans la *Pravda* (journal officiel et seul autorisé à l'époque), 28 août 1936.

E:



ou

<https://cutt.ly/purges-staliniennes>

F:

D'après *Le livre noir du communisme*, 1997

Aspects de la politique stalinienne	Bilan
<b>Collectivisation (1929-1932)</b>	387 000 koulaks fusillés 1,8 million de koulaks déportés en 1930-1931 250 000 meurent en déportation
<b>Famines provoquées par la politique agricole de Staline (1932-1933)</b>	6 millions de morts entre 1932 et 1933
<b>Grande Terreur (1937-1938)</b>	1 575 000 arrestations 681 692 exécutions
<b>Camps de travail (goulag)</b>	180 000 détenus en 1930 1 800 000 détenus en 1938

G:



Ou

<https://www.lhistoire.fr/content/carte/le-goulag-1929-1953>

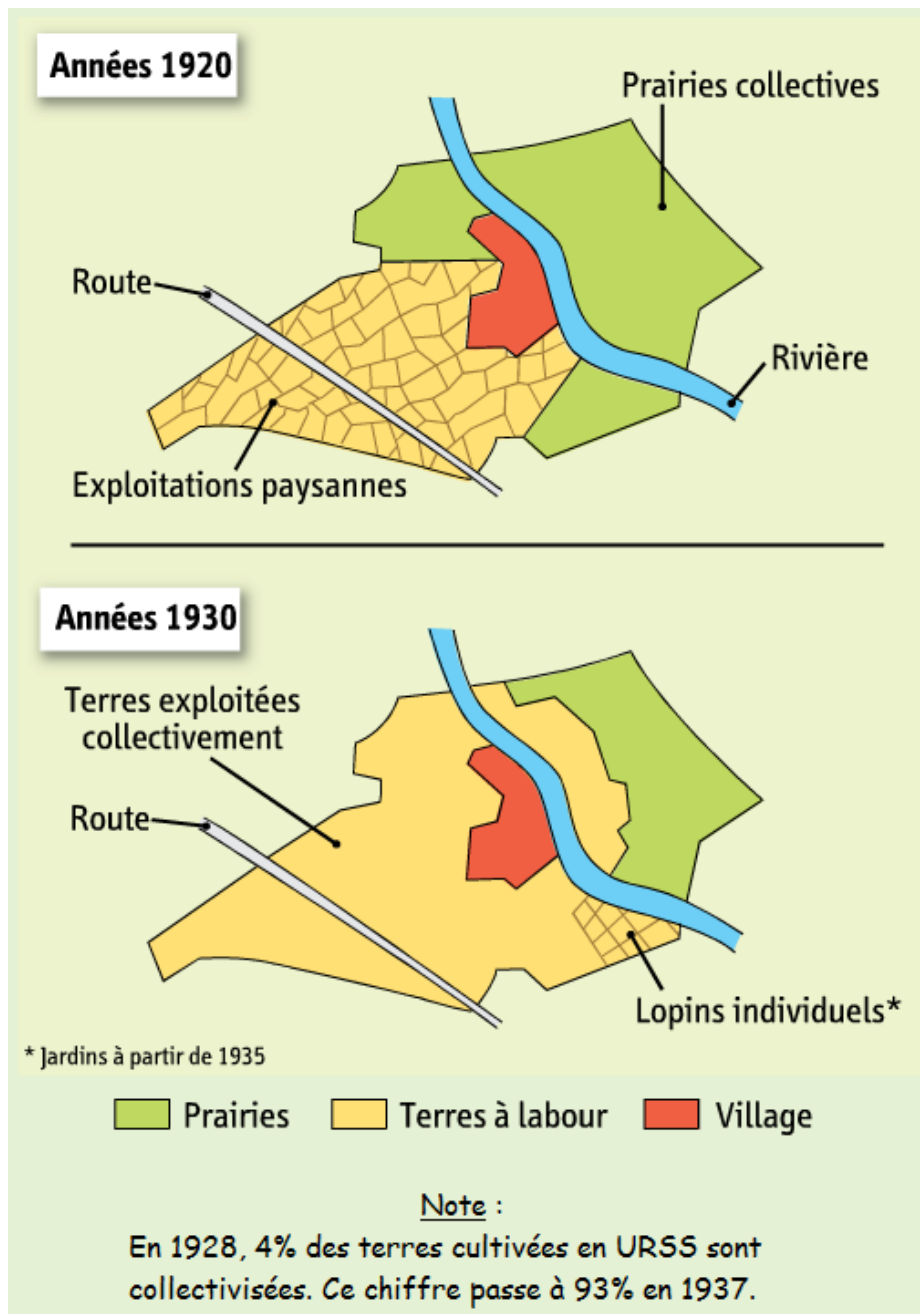
### La collectivisation forcée en URSS

Les pères ayant été arrêtés, ce dut le tour des familles, au début de 1930. La Guépéou<sup>1</sup> n'y suffisant plus, on a mobilisé les activités. C'étaient des hommes du pays, des gens que tout le monde connaissait mais on aurait sù qu'ils étaient envoutés. Ils traitent les enfants de « fils de putain ». L'enfant du koulak<sup>2</sup> est dégoûtant. Ils considèrent ces paysans comme du bétail, comme des cochons. Ils puent mais surtout ce sont des ennemis du peuple, tandis que les komsomols et les miliciens sont tous des héros. La radio, le cinéma, les écrivains et Staline disaient la même chose: il faut les anéantir tous.

V Grossman, *Tout passe*, 1963

1: police politique de 1922 à 1934 ancêtre du NKVD

2: paysan propriétaire de sa terre



I : Affiche de 1935, « Merci au cher Staline pour notre enfance heureuse »

Le garçon et la fille, en haut, portent un uniforme des komsomols. Le nom officiel est « Union des Jeunesses Léninistes Communistes ». Dès l'âge de 9 ans, le jeune était presque automatiquement enrôlé dans les pionniers jusqu'à ses 14 ans. Il était ensuite membre des komsomols jusqu'à ses 28 ans. L'organisation comptait 9 millions de membres en 1939 et pouvait intervenir sur le « front de la production », sur celui de la collectivisation agricole, et inciter les paysans à former des kolkhozes.